

Conclusion

Beaucoup de personnes honnêtes et sincères croient qu'une église vaut autant qu'une autre, et il y a Nombreux sont ceux qui croient que toutes les religions sont bonnes et que Dieu nous sauvera tous. Beaucoup affirment fonder leur foi sur la Bible et pensent que l'on peut être sauvé par n'importe quelle église. Comme nous l'avons vu dans notre étude, il existe de nombreuses églises et de nombreuses religions. Catholiques et protestants sont divisés et subdivisés par leurs noms, leurs doctrines, leurs credo, leur forme d'organisation ou leur style de culte.

Cependant, certaines personnes persistent à croire qu'aucune religion ou église n'est aussi valable qu'une autre. Elles constatent que les croyances, pratiques et organisations contradictoires ne sont pas conformes à la Bible et ne peuvent être justifiées par les Écritures. Or, il est avéré, tant par la Bible que par l'histoire, que l'Église de Jésus-Christ a été établie plusieurs siècles avant les Églises catholique et protestante, qui se sont divisées en divers credo, doctrines, pratiques et structures organisationnelles.

Une église vaut-elle une autre ? Comment répondre à cette question alors que Jésus-Christ n'a établi qu'une seule Église ? Ceci est attesté dans le Nouveau Testament. Jésus n'a qu'une seule Église ! Soit nous en faisons partie, soit nous n'en faisons pas partie. Jésus a dit dans Matthieu 16.18 : « Sur cette pierre je bâtirai mon Église. » Il n'a pas proposé d'options ni de dénominations, mais une seule Église. Il s'agit du corps universel du Christ, et le Seigneur ajoute chaque jour à son Église ceux qu'il a sauvés (Actes 2.38 et suivants). Ceux qui ont accepté les conditions du salut ont bénéficié du pardon des péchés et le Seigneur les a ajoutés à son Église.

Il ne les a pas ajoutés à l'Église de leur choix. Ils n'avaient pas le choix. Aujourd'hui, lorsque des personnes obéissent au même Évangile, elles ne sont pas rattachées à une dénomination, mais à l'Église originelle, l'unique Église du Christ. Dans 1 Corinthiens 12, verset 13, nous lisons : « Car c'est par un seul Esprit que nous avons tous été baptisés dans un seul corps. » (Un seul, le même dans lequel tous les chrétiens ont été baptisés depuis plus de 2000 ans.) Éphésiens 2:16... « Afin qu'il (Christ) les réconcilie tous deux avec Dieu en un seul corps par la croix. » Ceci a uni Juifs et non-Juifs en lui-même, « en un seul corps ». Éphésiens 4:4-5 : « Il y a un seul corps, un seul Esprit... un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. »

Le même passage qui affirme qu'il y a un seul Seigneur et une seule foi nous montre qu'il n'y a qu'un seul corps. Christ est la tête, le corps est l'Église, et les chrétiens sont les membres. L'Église n'est pas divisée en parties, confessions ou partis, mais il n'y a qu'une seule Église universelle : celle de tous ceux que le Seigneur a ajoutés à son Église.

On ne peut être en Christ et hors de son Église. L'Église tout entière est unie en Christ comme un seul corps. Tous doivent être unis à un seul Seigneur, professer la même foi, croire et pratiquer le même Évangile, et adorer Dieu de la même manière. C'est cette unité pour laquelle Jésus a prié dans Jean 17.

L'unité religieuse restera inaccessible tant que l'on croira qu'« une église vaut une autre » ou qu'une personne peut être sauvée en rejoignant n'importe quelle église. L'unité ne peut advenir qu'entre ceux qui obéissent au même Évangile et mettent en pratique les enseignements du Nouveau Testament transmis par le Christ et ses apôtres, à l'image de ces derniers.

Chaque confession a un fondateur humain, et la plupart ont un chef religieux. Leurs sièges sociaux se trouvent dans différentes villes, et elles enseignent des doctrines différentes, avec des

structures organisationnelles et des formes de culte variées. Les confessions divisent et sèment la confusion. Elles se contredisent souvent.

L'Église du Seigneur est non confessionnelle, non confessionnelle et anti-confessionnelle ; elle n'est ni catholique ni protestante. Elle est exactement ce qu'elle était au premier siècle, et les conditions du salut sont les mêmes.

Une église vaut-elle une autre ? Une religion vaut-elle une autre ? La Bible répond à cette question par un « non » catégorique. L'Église pour laquelle Jésus a versé son sang est infiniment supérieure à toutes les confessions et à toutes les autres religions.

À chaque époque, il y a eu ceux qui refusaient de suivre la voie de Dieu, ou qui souhaitaient la déformer.

Souvenez-vous de cette tierce personne dans le jardin d'Éden. Aujourd'hui, certains instrumentalisent la religion à des fins politiques. D'autres s'en servent pour inciter au terrorisme, que ce soit au sein de leur propre communauté ou à l'étranger. Comment peut-on commettre de tels actes de violence contre des innocents ? Pourquoi certains précipiteraient-ils des avions sur des navires et des bâtiments ? On les appelle des fanatiques religieux. Ils croient que leur dieu, qu'il s'agisse de l'empereur, d'Allah ou d'une autre divinité, les récompensera pour avoir tué. Certains musulmans, pratiquant leur propre version de la religion, mènent aujourd'hui ce qu'ils appellent la « guerre sainte ». Ils n'ont que peu de respect pour la vie humaine, même la leur. Ils attendent le moment opportun pour attaquer et faire des victimes.

Il existe une autre forme de terrorisme religieux qui sévit depuis des siècles. Des églises sont déchirées par des groupes qui refusent de suivre la voie de Dieu et aspirent à la conquête et au contrôle des lieux de culte. Ils semblent se soucier peu des préceptes de la Parole de Dieu et préfèrent créer leurs propres

idées, croyances et interprétations des Écritures. Ils veulent transformer l'Église pour qu'elle ressemble à certaines communautés religieuses voisines ou qu'elle se conforme à un idéal qui leur convienne. Dans leur tentative de modeler l'Église à leur image, ils détruisent des œuvres qui ont accompli de grandes choses pendant des années, en suivant la voie de Dieu. Ils divisent les fidèles, pillent les ressources de l'Église et s'emparent des bâtiments pour satisfaire leur propre vision de la religion. À l'instar des terroristes musulmans, ces terroristes religieux agissent avec ruse, semant la discorde et prenant le contrôle des autres. Une fois qu'ils se croient suffisamment forts et que leurs « chefs » sont en place, ils passent à l'action. Le nombre de victimes de cette prise de pouvoir leur importe peu.

L'apôtre Paul avait prévenu les anciens d'Éphèse que ces choses se produiraient, comme le rapporte Actes 20:28-32 : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis bergers, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, des loups redoutables s'introduiront parmi vous et n'épargneront pas le troupeau. De plus, il s'élèvera parmi vous des hommes qui préféreront des paroles perverses, afin d'entraîner les disciples à leur suite. Veillez donc... » Ce n'est pas nouveau... Salomon, il y a environ 3 000 ans, affirmait déjà que Dieu hait ceux qui sèment la discorde entre frères, comme le rapporte Proverbes 6:16-19.

UNE ÉGLISE PEUT-ELLE SE DIVISER EN PLUSIEURS ?

Nous souvenons-nous de ce que dit Jude 3 ? Il est répété : « Combattez ardemment pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints. » Et souvenons-nous d'Éphésiens 4.4 : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en tous. »

Il existe de nombreuses autres religions et variantes du christianisme qui ne sont pas abordées ici. Elles se situent toutes en dehors du cadre des Écritures telles que nous venons de les lire. Il n'est pas nécessaire de les examiner toutes, car elles ne nous rapprochent en rien de la vérité ; au contraire, elles tendent à brouiller davantage la nature des relations de Dieu avec l'homme et l'établissement de son Église.

Il est difficile, pour cette génération, de rechercher la vérité, car on lui a inculqué l'idée que la vérité est relative et que le point de vue et les mythes ethniques doivent être pris en compte pour la déterminer. Certains enseignent même qu'il n'existe pas de vérité. Cette remise en cause de la vérité a également entraîné la disparition des critères d'évaluation dans les salles de classe. Qui peut alors juger de la qualité du travail d'un élève par rapport à celui d'un autre ?

Sans critère de vérité, tout peut signifier presque n'importe quoi. La guerre devient paix, la liberté, esclavage, et l'équité et le mérite, sectarisme. Toute critique peut être perçue comme de la censure.

Il faut bien un critère de vérité. Certaines choses sont incontestablement vraies. Pourriez-vous faire des affaires si les tables de multiplication ne donnaient pas toujours les mêmes résultats ? Seriez-vous d'accord si vous achetiez deux miches de pain à un dollar pièce et que le commerçant vous demandait six dollars ? Non, vous paieriez deux dollars plus les taxes, et vous et le commerçant conviendriez que c'est le prix juste. Si votre enfant vomissait, délirait et avait une forte fièvre (s'il existe un seuil à partir duquel la fièvre devient dangereuse), vous l'emmèneriez d'urgence à l'hôpital. Imaginons que trois médecins soient disponibles pour l'examiner. Le premier médecin déclare : « Votre enfant a une méningite virale et doit être isolé et traité immédiatement avec des antibiotiques, sinon il mourra avant la fin

de la journée. » Le second médecin dit : « Votre enfant a une grippe passagère et a juste besoin d'une injection pour faire baisser la fièvre. Je vous suggère de le ramener à la maison et de ne plus vous inquiéter. » Le troisième médecin commente : « Eh bien, il y a deux avis différents sur la maladie de votre fils, et qui suis-je pour dire qui a raison ? Je suggère que nous soyons guidés par l'amour et que nous respectons l'opinion de chacun. » Quelle serait votre réaction face à une situation aussi absurde ? Seriez-vous satisfait d'une telle « solution » si la vie de votre enfant était en jeu ? Insisteriez-vous pour connaître la vérité sur l'état de santé de votre enfant ? Voudriez-vous être certain que le traitement approprié soit administré pour le guérir et lui permettre de retrouver la santé ? Accorderiez-vous une grande importance à la recherche et à la connaissance de la vérité ? Seriez-vous contenté d'accorder son avis à chaque médecin et de les laisser partir alors que votre enfant est dans un état critique, peut-être en train de mourir ? Nous accordons une grande importance à la connaissance de la vérité en médecine, en ingénierie, en mathématiques et dans d'autres domaines où l'erreur peut coûter des vies ou causer d'importants dégâts. On ne peut guère se permettre de remettre en question la conception d'un avion, d'un navire, d'une automobile ou d'un gratte-ciel. Pourquoi serait-il moins important de rechercher la vérité lorsqu'il s'agit de questions spirituelles et de religion ?

Nous devons connaître la vérité. En mathématiques, la vérité se trouve dans les livres de mathématiques. En religion, la vérité se trouve, comme nous l'avons toujours fait, dans la Parole de Dieu telle qu'elle est consignée dans la Sainte Bible. Si l'homme désire la vérité, il doit aller là où elle se trouve. Dieu a révélé la vérité à l'homme, espérant qu'il la comprendrait et la suivrait. La seule vérité qui puisse sauver nos âmes de la damnation éternelle se trouve dans la Sainte Bible. Jésus a dit que tous les hommes pouvaient connaître la vérité. L'Église est considérée comme le «

pilier et le fondement de la vérité ». La Bible présuppose à la fois l'existence d'une vérité objective et la capacité de l'homme à la découvrir et à la connaître.

Si la Bible n'est pas la Parole de Dieu, qu'avons-nous d'autre pour guider nos vies ? Qu'avons-nous d'autre pour nous donner l'espoir de la vie éternelle auprès de Dieu ? Quel autre livre, se prétendant Parole de Dieu, nous éclaire sur le commencement et la fin des choses sur terre ? Quel autre livre nous offre un aperçu des mystères de Dieu et des forces du mal dans l'univers ?

La foi en l'autorité des Écritures est étayée par des preuves tangibles issues de l'histoire, de l'archéologie et des sciences. Les prophéties consignées dans l'Ancien Testament, des centaines d'années avant leur accomplissement, sont nombreuses et se sont réalisées avec exactitude. Les Écritures, écrites par plus de quarante personnes sur plusieurs siècles, dans divers pays et cultures, présentent encore aujourd'hui un récit complet et sans contradiction. Sans les Écritures comme fondement de la vérité, certains interprètent leurs propres sentiments comme une autorité religieuse et prétendent que Dieu s'est révélé à eux à travers ces expériences. On retrouve ce phénomène, avec des variations, dans le calvinisme, le pentecôtisme, la pensée de Joseph Smith, de Mahomet et d'autres mouvements charismatiques. Les émotions sont au cœur de nombre de ces religions, et elles ne sont pas en accord avec le récit de l'Évangile dans son intégralité.

En matière de religion, il est essentiel que chacun réfléchisse par soi-même. Il est dangereux de suivre aveuglément les croyances ou les enseignements de ses amis ou de sa famille sans en vérifier les faits. On parle alors de « pensée de groupe ». Pourquoi une famille entière prend-elle la voiture pour aller en ville alors qu'un seul de ses membres souhaite y aller ? Pourquoi une entreprise adopte-t-elle une nouvelle politique alors que ses employés n'y

adhèrent pas, même si un responsable a constaté que de nombreuses autres entreprises l'ont déjà mise en œuvre ? La plupart des gens ignorent même l'existence de cette « pensée de groupe ». Nombreux sont ceux qui craignent d'exprimer leur opinion, de peur d'être mis à l'écart ou par crainte de prendre position contre l'avis général.

Il en résulte que la pensée de groupe pousse souvent les gens à agir simplement parce que d'autres le font, sans avoir vérifié les faits ni compris les raisons de leurs actions. Seule la parole de Dieu importe, pas l'avis d'un groupe d'amis ou de proches !

Si une personne cherche la vérité au sein des différentes confessions, elle risque d'être désorientée. Lorsqu'on cherche ou remet en question une doctrine, il faut oublier tout ce qu'on a lu ou appris, et lire et étudier la Bible par soi-même. Dieu nous révélera alors la vérité et ce qui ne l'est pas. Il faut lire et étudier en cherchant la vérité sans croire qu'on la connaît déjà. Il faut faire le vide dans son esprit et recommencer à zéro, sans chercher à faire coller les Écritures à une doctrine particulière. Cela change radicalement la compréhension. Dans 1 Corinthiens 8:2, il est écrit : « Si quelqu'un pense savoir quelque chose, il ne sait rien encore comme il faut savoir. »

L'une des apostasies apparues depuis la Réforme et l'essor des confessions est l'enseignement selon lequel le salut précède le baptême. Les évangéliques et les calvinistes ont développé cette idée pour justifier le baptême des enfants, l'aspersion plutôt que l'immersion, le baptême comme condition d'appartenance à une communauté et la doctrine du salut par la foi seule. Les catholiques pratiquent le baptême des enfants depuis environ 1200. L'enseignement du Nouveau Testament sur le baptême est très clair. Jésus dit dans Matthieu 28, 18-20 : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et

du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit... » Dans Marc 16, 15-16, il est écrit : « Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. » Pierre, dans Actes 2:38, a expliqué le but du baptême : le pardon des péchés. Philippe en a fait la démonstration en enseignant à l'eunuque éthiopien. Lorsque celui-ci a exprimé sa foi en Jésus-Christ comme Fils de Dieu (Actes 8:38), « ils descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et Philippe le baptisa ». Actes 8:12 nous dit quand ils furent baptisés : « Après avoir cru à la prédication de Philippe concernant le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, hommes et femmes. » Romains 6:1-6 établit un parallèle avec la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ. Galates 3:27 dit : « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. » Tout comme dans Marc 16:16, où Jésus dit : « Celui qui ne croit pas sera condamné. » On pourrait supposer que ceux qui ne croyaient pas refusaient le baptême. Or, dans Galates 3, on peut supposer que ceux qui ne sont pas baptisés n'ont pas revêtu le Christ. Éphésiens 4:5 affirme qu'il n'y a qu'« un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». Cela exclurait donc tous les autres. Un baptême vaut-il un autre ? Colossiens 2:12 parle du baptême comme d'une séquelle : « Vous avez été ensevelis avec lui par le baptême, et vous êtes aussi ressuscités avec lui par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. » Pierre a clairement indiqué que le baptême fait partie du plan. 1 Pierre 3:21, comparant le salut de Noé par l'eau, explique : « Cette figure du baptême, qui maintenant vous sauve, non pas comme un lavage des souillures du corps, mais comme l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, par la résurrection de Jésus-Christ. » Quoi de plus clair et simple ?

Au fil des ans, les doctrines et le culte de Dieu, qui nous ont été clairement présentés dans les Écritures, sont remplacés par des

doctrines et des conceptions du culte destinées à plaire à l'homme plutôt qu'à Dieu, qui est l'objet du culte.

Rich Halverson, aumônier de longue date du Sénat américain, a déclaré : « À l'origine, l'Église était une communauté d'hommes et de femmes centrée sur le Christ vivant. Puis elle s'est implantée en Grèce où elle est devenue une philosophie. Ensuite, elle s'est implantée à Rome où elle est devenue une institution. Puis, elle s'est implantée en Europe où elle est devenue une culture. Aujourd'hui, elle s'est implantée en Amérique du Nord où elle est devenue une entreprise. » Au fil des siècles, le christianisme a conduit nombre de personnes à l'utiliser pour rechercher le pouvoir ou le gain financier. Les conceptions du christianisme ont évolué, mais le christianisme lui-même est resté inchangé. Les paroles exactes rapportées par les apôtres, qui ont enseigné et guidé l'Église primitive, sont toujours d'actualité. L'Évangile de Jésus-Christ est resté le même depuis son introduction comme accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. Le message est resté le même ; ce sont les croyances et les enseignements des hommes qui ont souvent évolué. Le christianisme n'a pas changé ; ce sont les hommes qui se sont éloignés de son enseignement originel et qui ont développé leurs propres interprétations. Seul le chemin étroit mène à la vie. Jésus l'a dit dans Matthieu 7:13-14 : « Entrez par la porte étroite ; car large est ta porte, spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui y entrent ; mais étroite est la porte, resserré est le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui le trouvent. »

La doctrine humaine est-elle aussi bonne que les doctrines enseignées par Jésus et ses apôtres ?

Souvenez-vous de cette tierce personne dans le jardin d'Éden. Elle est toujours active. Matthieu 15:9 : « C'est en vain qu'ils m'honorent, car leurs doctrines ne sont que des préceptes

humains. » 1 Pierre 5:8 : « Soyez sobres, veillez, car votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer. »

Chacun doit choisir une religion, ou n'en choisir aucune, mais chacun fera un choix.

UN CHOIX VAUT-IL L'AUTRE ?

Non ! Le seul choix est de suivre Jésus.

Alors ALLEZ enseigner !

**Que devons-nous savoir après avoir choisi de suivre Jésus et
avoir-avons-nous donné notre vie à Dieu et avons-nous été
baptisés en Christ ?**

Nous savons que Jésus nous a rachetés par son propre sang, a fondé son Église et en est le chef. (Voir Actes 20.28, Matthieu 16.18 et Éphésiens 5.23.) Le Nouveau Testament relate la nouvelle loi qu'il a donnée personnellement et par la Parole inspirée transmise par ses apôtres et ses disciples.

Il est le fondement et le roc sur lequel son Église a été bâtie. Il a commencé à accomplir les prophéties à Jérusalem (Ésaïe 2:2-3) durant la période prophétisée (Daniel 2:31-45), vers l'an 33 après J.-C. à Jérusalem.

Romains 16:16 mentionne l'Église du Christ, ce qui correspond aux paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 16:18 : « Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » Actes 2:47 nous apprend que ceux qui étaient

baptisés seraient ajoutés à l'Église du Seigneur. Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés !

Son Église est décrite comme un royaume (Matthieu 6:19 et Colossiens 1:18). Ce corps, c'est son Église. Éphésiens 1:22-23 nous dit qu'il est le chef de son Église, qui est son corps. L'Église est aussi appelée l'Église de Dieu en 1 Corinthiens 1:2, et la Maison de Dieu en 1 Pierre 4:17.

Les croyants baptisés (Marc 16:16), hommes et femmes (Actes 8:12), qui ont reçu le baptême, se sont repentis de leurs péchés (Actes 2:38), confessent Jésus comme Christ (Romains 10:9-10) et ont obéi en se faisant immerger dans l'eau, « baptisés » (Romains 6:1-6 / Colossiens 2:12), sont ajoutés à son Église. Ils viennent de toutes les nations (Actes 1:34-35).

Les assemblées de l'Église du Seigneur doivent se réunir chaque premier jour de la semaine (dimanche) (Actes 20:7) en esprit et en vérité (Jean 4:24). Chaque assemblée est indépendante (Actes 14:23) et redevable envers Jésus, notre Seigneur et Sauveur (1 Pierre 5:1-4). Elle est dirigée par des anciens, également appelés pasteurs, évêques ou prêtres, et servie par des diacres (1 Timothée 3:8-13). L'enseignement y est dispensé par des docteurs (Hébreux 5:12-14) et des prédicateurs (Romains 10:13-15), et chaque membre y contribue selon ses talents et ses occasions de faire preuve de miséricorde et de bonté, ou d'enseigner (Romains 12:4-8).

Le culte comprendra la prière (Actes 2.42 ; 1 Corinthiens 14.15), les chants (Éphésiens 5.19 et Colossiens 3.16) et l'utilisation d'instruments de musique. Bien qu'utilisés dans l'ancienne alliance, ces instruments ne sont pas autorisés dans l'Église du Nouveau Testament. La Sainte Cène est célébrée en mémoire du sacrifice et de la mort de notre Seigneur sur la croix, accomplis par son sacrifice pour le pardon de nos péchés.

La prédication et l'enseignement ont pour but notre édification et la louange de notre Créateur. Le culte doit nous apprendre à porter l'Évangile au monde perdu (Marc 16.15 et Matthieu 8.19-20), à secourir les chrétiens déçus (Jacques 5.19-20), à aider les pauvres et les faibles (Galates 6.10) et à approfondir notre connaissance de la Parole de Dieu (2 Timothée 2.15).

Toute la Parole de Dieu est précieuse pour comprendre pourquoi Dieu a créé la Terre et y a placé les humains. L'Ancien Testament relate les actions de Dieu envers l'humanité et nous révèle sa puissance et ses desseins. Le Nouveau Testament nous parle de notre salut et du royaume de Dieu à notre époque, et nous explique comment nous préparer à la vie après la mort : d'abord au Paradis, puis au Ciel, et comment éviter le châtement alternatif en enfer avec le diable et ses anges déçus.

Le Nouveau Testament contient deux Évangiles. Le premier, présenté dans les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, annonce la venue du royaume de Dieu. Les autres livres et lettres proclament l'Évangile (la Bonne Nouvelle) que le royaume est déjà là et qu'il faut suivre la loi du Christ.

Nul besoin de credo, de discipline ou de catéchisme humain pour enseigner et prêcher uniquement à partir des enseignements de la Bible/du Nouveau Testament, que nous sommes appelés à suivre avec obéissance. Jude, versets 3 et 4 : « Bien-aimés, alors que je m'efforçais de vous écrire au sujet de notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints. » « Car certains hommes se sont glissés parmi nous, des impies, dont la condamnation est connue depuis longtemps ; ils changent la grâce de notre Dieu en débauche et renient notre seul Seigneur, Jésus-Christ. » Nul besoin d'ajouts ou d'exceptions humaines.

Les membres sont appelés « saints » (1 Corinthiens 1:2). On les désigne aussi comme « frères » (Actes 15:22-23). Ils sont souvent

simplement appelés « membres » et parfois « chrétiens » (Actes 11:26 et 26:28, et 1 Pierre 4:16). Ils sont appelés « enfants de Dieu » (Romains 8:16) et, dans un cas, « prêtres » (1 Pierre 2:9). Cela est vrai lorsque nous rendons un culte à Dieu en Christ, en suivant les modèles bibliques des pratiques des premières Églises du Nouveau Testament.

La seule véritable Église du Nouveau Testament n'est pas une dénomination, et elle ne résulte pas non plus de l'émergence de dénominations issues des œuvres et des idées enseignées par les hommes au fil du temps, y compris lors de la Réforme ou du Rétablissement, où certains cherchaient à revenir à l'Évangile. C'est l'Église du Seigneur, et il n'y a qu'une seule Église ! Jésus a établi son Église des centaines d'années avant l'existence de toute dénomination. Il a comparé les religions des hommes à des plantes et a dit : « Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée. » (Matthieu 15:13)

Jésus a également dit, comme il est rapporté dans Matthieu 15:9 : « C'est en vain qu'ils m'adorent, car leurs enseignements ne sont que des commandements humains. »

Nous concluons que la seule Église appartenant à notre Seigneur est celle qu'il a établie une fois pour toutes par l'intermédiaire des apôtres et des disciples, et dont les Écritures ont été rédigées. (Jude 3 et 4)

Devons-nous nous examiner nous-mêmes dans la foi ?

Votre religion remonte-t-elle à Jérusalem, fondée en 33 après J.-C. ? (Date + ou - ?)

Les lois de votre religion proviennent-elles uniquement des lois du Nouveau Testament ?

Votre église est-elle l'accomplissement des prophéties ?

Cela a-t-il commencé par la puissance, comme dans les chapitres 1 et 2 des Actes des Apôtres ?

Votre religion a-t-elle un nom biblique ? Chaque église (congrégation) est une église indépendante et fait partie du « corps » du Christ.

Romains 10:17 « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu. » Jean 8:24 « C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas que je suis celui que je suis, vous mourrez dans vos péchés. » La croyance et la foi sont essentielles et nécessaires. La repentance est indispensable. Actes 17:30 « Certes, Dieu a fermé les yeux sur les temps de l'ignorance, mais maintenant il ordonne à tous les hommes, en tous lieux, de se repentir. »

Confessez-vous que Jésus est le Fils de Dieu ? Actes 8:35-39 : « Alors Philippe prit la parole et, partant de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. L'eunuque dit : « Voici de l'eau ; qu'y a-t-il qui m'empêche d'être baptisé ? » Philippe répondit : « Si tu crois de tout ton cœur, tu le peux. » L'eunuque répondit : « Je crois que Jésus est le Fils de Dieu. » Alors Philippe ordonna d'arrêter le char. Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe le baptisa. Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Il poursuivit son chemin tout joyeux. »

Le baptême (immersion) est requis pour la rémission des péchés. Actes 22:16 : « Et maintenant, pourquoi tardez-vous ? Lève-toi, sois baptisé et lave-toi de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » Le baptême n'est pas un moyen d'intégrer l'Église, mais un moyen d'obtenir le pardon des péchés. 1 Pierre 3:21 : « Le baptême maintenant nous sauve. » Nous n'avons pas intégré l'Église pour le simple fait d'y être entrés, comme le dit Actes

2:47 : « Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. »

Jean 16:33 : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Apocalypse 2:10 : « Ne craignez rien de ce que vous allez souffrir. Voici, le diable va jeter quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez mis à l'épreuve, et vous aurez une tribulation de dix jours. Soyez fidèles jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie. »

Jacques 1:2 et 4 : « Mes frères, considérez comme une joie parfaite les diverses épreuves auxquelles vous êtes exposés, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la persévérance. Mais il faut que la persévérance accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans qu'il vous manque rien. »

GARDEZ LA FOI, MAIS PARTAGEZ-LA AUSSI !

ET LE DIABLE NE GAGNERA PAS !

